

# REPRODUCTION DU BLONGIOS NAIN EN ESSONNE SAISON 2011

## EN GUISE D'INTRODUCTION

Voici quinze ans que NaturEssonne assure un suivi de la reproduction du Blongios nain en Essonne et comme les années précédentes des observateurs se sont mobilisés pour pister ce petit héron devenu l'un des plus rares de France.

Comme en 2010 nous nous sommes aussi intéressés à d'autres espèces d'ardéidés avec bien plus de contacts que l'an passé.

Nous avons connu en 2011 une bonne année avec trois couples de Blongios contactés et la reproduction certaine de l'un d'eux.

## LA METHODOLOGIE DU SUIVI

### Les participants

Tout d'abord un grand merci aux ornithos qui se sont engagés dans le suivi régulier d'un site. Sans eux, sans leur patience et leur enthousiasme cette opération était vouée à l'échec.

Et pourtant il faut beaucoup d'abnégation pour rester plusieurs heures à guetter un oiseau qui sur certains sites est apparu de façon furtive et où sur d'autres est resté purement et simplement invisible. Mais dans ce cas c'est la nature qui commande, nous réduisant au rôle de simple contemplateur de la vie sauvage.

Merci donc à : Denis ATTINAULT, Thierry AURISSERGUES, Jacques BERGER, Joël BRUN, Odile CLOUT, et Christine PRAT.

Cette équipe de base a été renforcée par des adhérents de NaturEssonne, notamment à l'occasion des comptages ponctuels :

Annie BIETRY, Pauline COURIC, Franca DEUMIER, Jean-Marc DUCOS, Marie-Laurence DUSSUTOUR, Jean-Claude DUVAL, Christiane et Guy HEFTER, Xavier KOTELNIKOFF, Martine et Yves LACHERE, Anne et Patrick LANIER, Jocelyne et Michel LAPRAT, Catherine et Michel MARCAULT, Mireille MARGUERIT, Claudine MARTIN, Michelle, Véronique et Jacques REMOND, Julien ROCHEFORT, Françoise STIEFATER, Gilles TOURATIER, Monique et Jacques VERRIER, Léon VAN-NIEKERCK et Thomas WOLFF

Nous avons pu aussi profiter des observations de quelques ornithologues qui ne font pas partie de l'association mais qui méritent tous nos remerciements : Jean-Marc LUSTRAT, Julien DAUBIGNARD, Matthieu DAUDE, Gabriel DA COSTA et David BINVEL du Conseil Général de l'Essonne, Pierre LE MARECHAL de la LPO, Sylvain VINCENT du CORIF, et d'observateurs dont l'appartenance à une association nous est inconnue comme Christophe COCHET-GRASSET, Christine et Roland MALECOT et Patrick POCHE.

Merci enfin à deux experts scientifiques qui nous ont aidés à déterminer le sexe d'un Blongios : Luc BARBIER et Loïc MARION.

## Le Blongios nain *Ixobrychus minutus*

C'est le plus petit héron d'Europe. On a coutume de dire qu'il est de la taille d'une Poule d'eau. En provenance des marais de l'Afrique tropicale et méridionale entre le Cap et le Sahara, le Blongios apparaît en Essonne à partir de la fin avril et surtout durant le mois de mai. Le mâle a un plumage ocre jaune avec le dos et la calotte noirs; de plus pendant la période de la parade nuptiale son bec est souvent rouge vif. La femelle comme les jeunes sont d'un plumage plus discret, ocre brun avec le cou plus ou moins fortement rayé. C'est un oiseau peu craintif, mais très discret. Il n'y a guère que pendant la parade nuptiale que certains mâles peuvent chanter, parfois de longues heures pratiquement sans interruption. Le chant ressemble à l'aboïement d'un chien dans le lointain et il passe parfois inaperçu, couvert entre autres par le chant des batraciens.

La reproduction a lieu, en général, entre mai et juillet et les oiseaux repartent passer l'hiver en Afrique à partir du mois d'août.

Le Blongios nain est reproducteur en Europe, Asie, Afrique, Nouvelle-Guinée et Australie. La population de Nouvelle-Zélande semble être éteinte. Il est représenté par 5 sous-espèces et c'est l'espèce nominale que nous observons en France.

La population mondiale du Blongios n'est pas connue avec certitude, mais elle ne semble pas menacée à cette échelle. Au niveau européen le statut du Blongios est, toutefois, déclaré défavorable, et en France il est considéré comme quasi menacé.

Pourtant en ce qui concerne notre pays on assiste actuellement à une remontée des effectifs. L'espèce a perdu 80% de sa population entre la fin des années 60 et la fin des années 80 passant d'environ 2000 couples en 1968 à 300 en 2000. Mais en 2006 l'estimation est de 500 à 800 couples, ce qui traduit une remontée significative des effectifs nationaux de Blongios, mais ne semble pas être le cas en Essonne.

En France les populations les plus nombreuses se situent en Camargue avec une centaine de couples, dans la Somme avec environs 80 couples et dans le Nord-Pas-de-Calais où on compte entre 40 et 60 couples, dont la moitié au marais audomarois, près de St Omer.

Les derniers chiffres connus au niveau de l'Île de France remontent à 2005-2006 où l'on estime les effectifs nicheurs entre 15 et 21 couples. Le premier chiffre correspond aux nicheurs certains et probables, le second comptabilisant en plus les nicheurs possibles, ce qui donne pour l'Essonne 2-4 en 2005 et 2-6 en 2006. La population régionale la plus nombreuse se trouve en Seine-et-Marne avec 4 couples aux étangs de Croissy-Beaubourg tandis que la plus improbable est située en Val-de-Marne.



16 juin 2011, étangs de Saclay, photo Denis Attinault

### Les sites

5 sites ont été retenus pour le suivi 2011 en se basant sur ceux connus où les Blongios sont passés durant les années précédentes.

### *Étangs de Saclay*

Deux étangs, pour un total de 110 hectares, séparés par une digue construite au XVII<sup>ème</sup> siècle où passe maintenant la N 446 - route très fréquentée qui rend l'observation parfois difficile à cause du fort niveau sonore. L'étang Vieux est une zone militaire complètement interdite à tous et classée réserve ornithologique. La lunette d'observation est absolument nécessaire pour l'ornithologue. L'étang Neuf est un lieu utilisé par les pêcheurs et les amateurs de sports nautiques (voile et planche) accessible uniquement aux salariés du Centre d'Essai des Propulseurs. Les deux étangs sont constitués de nombreuses roselières sur leurs rives. C'est l'étang Neuf que le Blongios fréquente en priorité, pour se reproduire. Mais depuis quelques années il ne dédaigne plus l'étang Vieux.

Le Blongios y a niché en 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009 et 2010.

### *Marais d'Itteville*

En partie propriété du Conseil Général pour environ 60% de sa surface, il est équipé de 3 observatoires ouverts au public en permanence. Les roselières sont bien représentées sur ce site. Une station d'épuration défectueuse depuis de nombreuses années et assez bruyante qui relâchait dans le marais une eau polluée a enfin été démantelée en début de saison 2010.

Le Blongios y a été observé et y a niché en 1997, 1998, 1999 et 2000, puis 2 mâles ont été observés en 2005 et en 2006. Mais il n'y a plus de contact avec l'espèce sur ce site depuis 2007. Nous espérons son retour maintenant que le marais est en mesure de retrouver une situation sanitaire plus saine.

### *Marais de Misery*

Propriété du Conseil Général depuis 1995, c'est un marais qui comprend surtout un ensemble de roselières (0,7 hectare) sur l'étang de Gravelles (2,7 hectares). Des travaux consistant en une réduction des saulaies a permis un développement plus important du massif de roseaux.

La vue sur ce plan d'eau est possible à partir de 3 observatoires, l'un ouvert au public toute la journée les mercredis, samedis et dimanches, et les deux autres accessibles uniquement à l'aide d'une clé aimablement fournie par le Conseil Général.

Le Blongios y a stationné assez souvent dans le passé et s'y est reproduit de façon certaine en 1997, 1999 et 2005 et de façon probable en 2002 et 2003.

### *Marais de Fontenay Aval*

Propriété du Conseil Général depuis 2003, il est pour l'instant complètement interdit au public. Il n'y a aucun observatoire. Il est constitué d'étangs qui servaient pour la pêche et sans doute la chasse. Il a fait l'objet de travaux qui ont permis de consolider une digue arborée qui permet d'approcher le cœur du marais en passant pratiquement inaperçu de la faune.

Le Blongios y a été vu et il s'y est reproduit en 1998, 2003 et 2004.

### *Marais de Fontenay le Vicomte*

Propriété du Conseil Général depuis 1998, il est équipé de deux observatoires accessibles au public en permanence, complétés par 2 autres réservés à des personnes autorisées comme les ornithologues de NaturEssonne qui participent à ce suivi. Le Blongios est surtout observé à l'étang aux Pointes (9 hectares) qui comprend 3 roselières couvrant 1,8 hectare. Sur ce plan d'eau, 2 observatoires sont accessibles aux ornithos de NaturEssonne : l'observatoire des Pointes et l'observatoire du Levant. Nous n'avons pas été autorisés à utiliser l'observatoire

Delamain dont l'approche se révèle dangereuse, le marais et plus particulièrement la tourbe reconquièrent peu à peu le territoire défriché par l'homme.

Le Blongios y a niché en 1997, 1998, 1999, 2000, 2006, 2007, 2008, 2009 et 2010.

### **La méthode utilisée pour le suivi**

Les ornithos réguliers se sont réparti les 5 sites afin que chaque milieu humide soit suivi d'une façon régulière (au moins 3 fois par mois) par un ou deux observateurs. Il n'a pas été fixé de conditions pour faire l'observation. Chacun va sur le site selon ses disponibilités et aussi bien le matin, que l'après-midi ou le soir. Les recenseurs restent le temps qu'ils jugent nécessaire. Le Blongios est un oiseau discret, mais peu craintif que l'on peut l'observer à tout moment dans la journée.

De plus chaque mois un comptage ponctuel est organisé un soir en semaine, en général un jeudi, en invitant le maximum d'observateurs à y participer. Cette opération a lieu toujours dans la même tranche horaire entre 18h00 et la tombée de la nuit. Les observateurs se répartissent sur l'ensemble des sites de suivi en fonction du nombre de participants et des contacts établis avec le Blongios.

1<sup>ier</sup> Ponctuel le 26 mai sur Fontenay-le-Vicomte, Misery, Saclay et Itteville avec 12 participants.

2<sup>ième</sup> Ponctuel le 17 juin sur Fontenay-le-Vicomte, Misery, Saclay et Itteville avec 10 participants.

3<sup>ième</sup> Ponctuel le 21 juillet sur Fontenay-le-Vicomte, Fontenay-Aval, Saclay et Itteville avec 14 participants.

4<sup>ième</sup> Ponctuel le 18 août sur Fontenay-le-Vicomte, Saclay et Itteville avec 16 participants

5<sup>ième</sup> Ponctuel le 08 septembre sur Fontenay-le-Vicomte et Saclay avec 6 participants

Chaque sortie sur le terrain fait l'objet d'une fiche spécifique à remplir en précisant, entre autres, le temps passé sur la zone, les conditions atmosphériques et la nature ainsi que la description détaillée des observations concernant le Blongios et les autres hérons suivis.



*22 septembre 2011, Fontenay-le-Vicomte, photo Joël Brun*

### **RÉSULTATS DU SUIVI BLONGIOS 2011**

Il va être fait un compte rendu détaillé des sites où la reproduction du Blongios a été avérée en 2011.

Remarque : le nombre d'heures indiqué correspond à la présence d'au moins 1 ornitho sur le site. Dans le cas où plusieurs observateurs sont présents en même temps, c'est le nombre

d'heures du groupe qui est pris en compte et pas le nombre d'heures de présence multiplié par le nombre d'observateurs.

A côté du nombre de visites par mois est indiqué entre parenthèses le nombre d'heures d'observation et le nombre d'observateurs.

Comme l'année précédente aucun contact avec le Blongios n'a eu lieu sur les sites de Fontenay-Aval, Misery et Itteville.

Et ceci malgré des visites plus ou moins régulières.

- Marais de Fontenay-Aval : 1 visite en mai (01h50/5) et 1 visite en juillet (04h00/5). Soit un total de 2 visites (05h50/7).
- Marais de Misery : 4 visites en mai (10h05/8) ; 2 visites en juin (04h30/2) ; 1 visite en juillet (02h00/1) et 2 visites en août (04h00/1). Soit un total de 9 visites (20h35/8).
- Marais d'Itteville : 2 visites en avril (05h00/3) ; 4 visites en mai (11h55/4) ; 2 visites en juin (04h45/6) ; 8 visites en juillet (11h05/4), 10 visites en août (21h30/9) et 4 visites en septembre (04h30/5). Soit un total de 30 visites (63h05/14).

### Étangs de Saclay



7 juin 2011, étang de Saclay, photo Denis Attinault

2 couples sont présent sur l'étang Neuf et 1 juvénile volant a été observé mais sans aucune certitude quant à sa naissance sur le site.

Au maximum : 3 mâles, 2 femelles et 1 juvénile ont été observés aux étangs de Saclay.

Pour plus de compréhension si on considère qu'un observateur se met à l'extrémité de l'étang Vieux et qu'il porte son regard en direction de l'étang Neuf alors qu'il englobe les deux étangs dans sa ligne de mire, sur sa gauche se trouve la rive nord et sur sa droite la rive sud. Sauf indications contraires, les observations sont faites sur l'étang Neuf.

Le 11 mai, Denis repère 1 couple volant de concert qui se pose dans la roselière nord à la hauteur de la tour. Le mâle réapparaît entre 21h10 et 21h15 en bordure de roselière avant de disparaître dans celle-ci.

Le 12 mai, Joël observe deux fois 1 mâle en bordure de la roselière nord aux alentours de la tour à 19h25 puis 19h45. Un peu plus tard à partir de 21h25, Sylvain voit 1 mâle traverser l'étang du sud au nord et se poser en bordure de la roselière nord où il se met à chanter. Il finit, par s'enfoncer dans les roseaux, mais son chant reste audible jusque vers 21h45.

Le 13 mai, Denis aperçoit brièvement 1 mâle dans la roselière nord près de la tour à 20h10 et quatre minutes plus tard, 2 mâles qui se pourchassent, surgissent aux pieds de la digue au nord avant de se séparer et de s'enfoncer dans la roselière près de l'embarcadère des bateaux de plaisance.

Le 14 mai, Pierre signale la présence d'1 femelle vers 20h30.

Le 16 mai à 21h10, Sylvain remarque 1 mâle qui traverse l'étang en vol du sud vers le nord.

Le 18 mai 1 mâle est de nouveau vu par Sylvain. Il traverse l'étang du nord au sud vers 10h10 et se perche au sommet d'un roseau avant de se fondre dans la roselière à une quinzaine de mètres de la digue.

Le 22 mai, Monique et Jacques à 15h30 voient 1 Blongios traverser l'étang en vol en provenance de la roselière nord. Il disparaît au niveau du premier ponton de la roselière sud.

Le 24 mai à 20h00, Denis repère 1 femelle en bordure de la roselière nord non loin de l'embarcadère. A 20h50 1 mâle remonte le long de la roselière nord pour aller se poser non loin de l'endroit où stationnait la femelle. Vingt minutes plus tard, 2 mâles se poursuivent en bordure de la roselière nord et enfin à 21h10, 1 mâle en provenance de l'embarcadère remonte la roselière nord en direction de la digue, sur deux cents mètres, avant de disparaître au milieu des roseaux.

Le 25 mai, Denis remarque 1 mâle qui arrive en vol de la roselière nord et qui se pose aux pieds de la digue. Trois minutes plus tard, le mâle réapparaît et reprend son vol pour passer par-dessus la digue en volant au ras de la route entre les voitures, pour plonger vers l'étang Vieux. Enfin, à 20h45, 1 femelle traverse l'étang en vol et disparaît dans la roselière sud, à mi-chemin entre la digue et le grand ponton métallique.



14 juillet 2011, photo Denis Attinault

Le 26 mai, Jacques, Joël et Denis observent à 20h50 1 mâle qui remonte, en vol, le long de la roselière nord en direction de la digue, mais il disparaît avant de l'atteindre. Quatre minutes plus tard le mâle sort de la roselière et passe par-dessus la digue en volant au ras de la route pour rejoindre la roselière nord juste aux pieds de la digue coté étang Vieux où il disparaît.

Le 28 mai, à 09h20, Denis repère 1 mâle en provenance de l'étang Vieux qui vient se cacher dans la roselière nord aux pieds de la digue. Il réapparaît trente minutes plus tard, se perche à mi hauteur de la roselière pour observer les environs et faire sa toilette, avant de s'envoler par-dessus la digue, au ras de la route pour rejoindre l'étang Neuf à la hauteur du Pavillon du Roi.

Le 07 juin, Joël et Denis aperçoivent à 18h20 1 mâle en vole au-dessus de l'étang qui vient se poser dans la roselière nord à la hauteur de l'embarcadère. Vingt cinq minutes plus tard, 1 femelle fait le même trajet et se pose au même endroit. A 19h28 le mâle semble se rapprocher de la digue en évoluant en bordure de roselière A 19h35, 1 autre mâle s'envole du milieu de la digue pour aller se poser sur la rive nord. A 19h48, 1 femelle surgit de la roselière sous la digue à la hauteur du Pavillon du Roy et elle va se poser dans la roselière sud. A 19h58, 1 mâle s'envole de la rive gauche et va se poser vers le fond de l'étang à la hauteur de la tour. Enfin, à 20h45, 1 femelle posée sur un ponton de la rive nord, s'envole vers la rive sud où elle se dissimule.

Le 09 juin, Denis et Joël voient à 18h50 1 mâle traverser l'étang en vol de la rive nord vers la roselière sud où il disparaît au niveau du petit ponton métallique. Il réapparaît vers 19h00 et semble remonter dans la roselière vers la digue, puis à 19h16 il retransverse l'étang pour rejoindre la roselière nord à la hauteur du ponton rouge. Il se met à chanter quelques minutes avant de reprendre sa progression en direction de la digue. Puis à 20h35 il s'en retourne vers le ponton rouge et à 21h10 il s'envole vers l'embarcadère.

Le 16 juin, Denis remarque à 18h50 1 femelle qui se déplace dans la roselière nord entre l'embarcadère et la tour. A 19h34, 1 femelle vient se poser dans la roselière nord entre l'embarcadère et le ponton bleu. A 19h45, 1 femelle est toujours présente au niveau de la tour puis vers 20h20 elle traverse l'étang en direction de la roselière sud. A 20h25, 1 femelle se matérialise au niveau du panneau « Terrain Militaire » dans la roselière nord. Elle semble vouloir remonter vers la digue avant de s'envoler vers l'embarcadère. Enfin 1 femelle traverse l'étang du sud au nord et remonte en vol le long de la roselière nord jusqu'au niveau de la tour où elle disparaît.

Le 17 juin Martine et Yves repèrent à 18h43 1 femelle qui remonte la roselière sud en vol avant de disparaître dans celle-ci avant la digue. Douze minutes plus tard, 1 femelle s'élance de l'extrémité est de la roselière sud pour traverser l'étang et rejoindre la roselière nord. Elle est de nouveau observée vers 19h15 en train de remonter la roselière nord vers le fond de l'étang.

Le 18 juin à 08h05, Denis voit 1 femelle traverser l'étang de la rive nord vers la roselière sud où elle se pose non loin de la digue.

Le 19 juin au matin, Denis à 10h55 observe 1 femelle qui traverse l'étang en vol de la rive sud vers la roselière nord où elle disparaît entre le ponton bleu et le panneau « Terrain Militaire ». Vers 11h05 elle se déplace vers la digue pour ensuite remonter en vol la roselière nord à 11h40 pour aller se poser dans l'anse à la hauteur de la tour. De retour sur le site le soir, Denis aperçoit à 18h15 1 femelle qui s'élance au niveau du deuxième chalet de la rive nord pour aller se poser dans l'anse au niveau de la tour. Puis à partir de 18h35 cette femelle semble remonter à pattes la roselière nord en direction de la digue. A 19h45 elle se trouve entre le ponton bleu et la pancarte « Terrain Militaire » lorsqu'elle s'élance en vol jusque dans la roselière aux pieds de la digue entre la Pavillon du Roy et la rive nord. Enfin à 19h58 elle traverse en vol l'étang pour disparaître dans la roselière sud entre la digue et le grand ponton métallique.

Le 21 juin, Denis voit 1 femelle qui traverse l'étang à 18h21. Puis à 18h55, il repère 1 femelle à la hauteur du deuxième chalet de la rive nord, elle arrive dans l'anse à la hauteur de la tour à 19h03. Six minutes plus tard, 1 femelle traverse l'étang en provenance de la rive sud pour aller se poser dans la roselière nord à la hauteur du panneau « Terrain Militaire ». Une heure après 1 femelle suit le même trajet puis à 20h17 elle remonte en vol la roselière nord pour rejoindre l'anse au niveau de la tour. A 20h19 1 femelle semble s'envoler des alentours de la digue en direction du fond de l'étang enfin à 20h21 1 femelle traverse l'étang en vol et vient se poser dans la roselière nord entre les pontons bleus et rouge où elle se déplace dans les roseaux jusque vers 20h35.

Le 24 juin à 18h55, Denis observe 1 femelle au niveau du débarcadère. Elle remonte peu à peu vers la digue jusqu'à arriver à la hauteur du panneau « Terrain Militaire » vers 19h37. Dix minutes plus tard elle s'envole vers le débarcadère puis l'anse à la hauteur de la tour à 20h00, avant d'être vue pour la dernière fois à proximité du débarcadère à 20h06.

Le 26 juin, Denis repère 1 femelle à 19h55 à la hauteur du deuxième chalet de la rive nord et il la voit de nouveau à 20h10 dans l'anse à la hauteur de la tour.

Le 28 juin, Denis aperçoit à 18h38, 1 femelle qui remonte en vol le long de la roselière nord en direction de la digue et qui se pose à la hauteur du panneau « terrain Militaire ». Elle se déplace ensuite vers la digue dans la roselière avant de s'envoler à 19h12 vers l'anse à la hauteur de la tour. Puis à 20h06, elle s'envole de l'anse pour se poser à la hauteur du chalet sombre enfin à 20h11 elle se pose sous un arbre à proximité du débarcadère. A 20h15 1 femelle est présente à la hauteur du panneau « Terrain militaire », tandis que l'autre femelle

est toujours visible au niveau du débarcadère. Puis à 20h19 la femelle du panneau s'envole vers le débarcadère.

Le 30 juin, Denis identifie 1 femelle qui se déplace dans la roselière de l'anse à la hauteur de la tour à 18h30. A 18h43 1 femelle traverse l'étang et va se poser dans la roselière sud près du grand ponton métallique. Un Blongios s'envole de l'anse à la hauteur de la tour en direction du fond de l'étang et il se pose à droite des réservoirs bleus à 19h14. 1 femelle qui se déplace dans la roselière de l'anse ne tarde pas à le rejoindre quatorze minutes plus tard. A 19h39, un individu arrive à proximité du débarcadère. A 19h56, 1 femelle s'envole de la rive sud pour venir se poser dans l'anse à proximité de la tour. Un Blongios apparaît aux pieds des réservoirs bleus au fond de l'étang d'où il s'envole à 20h18 pour rejoindre l'anse. A 20h38 présence d'un Blongios à la hauteur du panneau « Terrain Militaire ». Il se déplace ensuite furtivement vers le ponton rouge à 20h45.

Le 04 juillet Denis et Joël remarquent 1 mâle volant sur une centaine de mètres le long de la roselière dans l'anse au pied de la tour, quarante cinq minutes plus tard c'est 1 femelle qui évolue entre l'anse et les réservoirs bleus au fond de l'étang. Enfin à 19h55, 1 mâle qui semble venir de l'étang Vieux, apparaît au niveau du Pavillon du Roy et se pose dans les roselières de l'étang Neuf.

Le 08 juillet à 20h30, Michelle et Françoise observent 1 mâle qui traverse en vol l'étang en provenance de la rive nord. Il disparaît dans la roselière sud au niveau du ponton le plus proche de la digue.

Le 10 juillet dans la matinée, Denis repère 1 femelle en vol entre l'anse au pied de la tour et les réservoirs bleus à 08h53. Dix minutes plus tard un Blongios traverse au fond de l'étang du nord vers le sud. A 10h21, 1 mâle est vu brièvement au niveau de l'embarcadère. 1 femelle est revue au niveau de l'anse à 11h56. 1 mâle remonte la roselière nord en vol à 12h03 en se rapprochant de la digue, puis quatre minutes plus tard il repart dans l'autre sens pour disparaître entre le ponton bleu et le panneau « Terrain Militaire ». De retour sur le site en soirée, Denis repère, entre 20h15 et 20h26, 1 mâle qui stationne sous le panneau « Terrain Militaire » de la rive sud, il semble vouloir se rapprocher de la digue, puis finalement il retourne à son point de départ. Enfin à 20h35, 1 femelle traverse l'étang du nord au sud en volant au plus près de la digue.

Le 12 juillet, Denis remarque 1 mâle à 18h24 qui est posé en bordure de la roselière nord dans l'anse au pied de la tour, avant qu'il ne s'envole dix minutes plus tard à proximité de l'embarcadère. Il est surpris à 20h05 par un Blongios qui se pose au niveau du panneau « Terrain Militaire » dans la roselière nord : cet individu semble faire un saut sur place à 20h21, mais sans qu'il soit possible pour Denis de déterminer son sexe.

Le 13 juillet à 18h10 Denis voit 1 mâle traverser l'étang en vol en provenance de l'embarcadère de la rive nord. Il se pose dans la roselière sud au niveau du grand ponton métallique.

Le 14 juillet Denis suit, à 18h16, 1 mâle en provenance de l'embarcadère qui remonte en vol le long de la roselière nord. Il passe par-dessus la digue en volant au ras de la route au milieu de la circulation automobile et il plonge sans encombre dans la roselière nord située au pied de la digue coté étang Vieux. Dix minutes plus tard il s'éloigne de la digue en allant se perdre dans des arbustes de la rive nord. Enfin à 19h25, 1 mâle s'envole sous le Pavillon du Roi et rejoint la roselière nord dans la zone du panneau « Terrain Militaire ».

Le 15 juillet Denis observe 1 mâle qui remonte en vol le long de la roselière nord entre l'embarcadère et le panneau « Terrain Militaire » à 18h53. Il est rejoint par 1 femelle à 19h26 qui s'envole du pied de la digue près de la rive nord. Un troisième Blongios semble rejoindre cette zone sept minutes plus tard. A 19h35 1 femelle s'envole de cette portion de terrain pour traverser l'étang et rejoindre la roselière sud. Enfin Denis entend des cris en provenance de la roselière nord vers 20h05.

Le 18 juillet, Denis voit 1 femelle s'envoler de la rive sud et venir se poser dans les roseaux au pied de la digue au nord du Pavillon du Roy.

Le 19 juillet à 18h31, Denis regarde 1 mâle qui traverse l'étang en vol du nord au sud et qui disparaît dans la roselière à droite du grand ponton métallique. Il traverse dans l'autre sens à 19h10 pour rejoindre le pied de la digue à proximité de la rive nord. Deux minutes plus tard, 1 femelle jaillit de cette zone et disparaît dans la roselière nord au niveau du panneau « Terrain Militaire ». Encore dix minutes d'attente et 1 femelle est aperçue sur le ponton bleu le plus proche de l'embarcadère. Plusieurs cris en provenance du pied de la digue sont distinctement entendus par Denis.

Le 21 juillet à 18h57 Michelle, Françoise, Joël et Denis repèrent 1 femelle qui remonte en vol le long de la roselière nord en direction de l'embarcadère. Puis à 20h04, 1 femelle est vue au fond de l'étang entre l'anse au pied de la tour et les réservoirs bleus. Elle est revue au même endroit quinze minutes plus tard.

Le 29 juillet, Denis entend des cris dans la roselière nord à 19h08. Trois minutes après 1 mâle s'envole des roseaux depuis le ponton bleu en direction de l'embarcadère. Il réapparaît en vol trois minutes plus tard pour aller se poser dans la roselière entre les deux chalets. Enfin à 19h19, Denis entend des cris dans la roselière nord au pied de la digue, mais cette fois-ci du côté de l'étang Vieux.

Le 01 août, Joël aperçoit 1 mâle traverser l'étang et disparaître dans la roselière sud derrière le grand ponton métallique à 19h00.

Le 10 août à 14h20, 1 mâle est vu furtivement par Gilles. Il traverse en vol l'étang en passant au dessus d'un groupe de Bernaches du Canada.

Le 11 août, Martine, Mireille et Yves remarquent ce qui pourrait être 1 femelle qui traverse l'étang en vol et se pose dans la roselière dans l'anse au pied de la tour à 17h44. Sans doute le même oiseau, à 18h25, traverse l'étang dans l'autre sens pour disparaître dans la pointe de la roselière sud la plus éloignée de la digue. Puis à 19h35, 1 mâle se déplace en fond d'étang dans la roselière nord au niveau des réservoirs bleus. Dix minutes plus tard 1 second mâle jaillit du pied nord de la digue et remonte en vol le long de la roselière nord pour disparaître au niveau du chalet à toiture noire. Cinq minutes plus tard, il traverse en vol l'étang et se dissimule dans la roselière sud près du grand ponton métallique. Enfin à 20h30, 1 mâle est aperçu brièvement dans la roselière de l'anse au pied de la tour.

Le 14 août, Mireille repère d'abord 1 Blongios qui s'envole à 12h10 du pied de la digue vers le deuxième ponton de la roselière nord. Quatorze minutes plus tard c'est 1 mâle qui vole le long de la roselière nord en se rapprochant de la digue, puis à 14h39, 1 mâle repart dans le sens inverse.

Le 18 août à 18h23, Martine, Christiane, Mireille, Yves, Guy, Jacques et Thierry voient 1 femelle voler au-dessus de l'étang et disparaître au milieu de la pointe de la roselière sud la plus éloigné de la digue. A 19h39, 1 femelle traverse l'étang dans le sens inverse et rejoint la roselière nord devant le grand saule à droite de la tour. Une minute plus tard, 1 mâle traverse l'étang en vol à une trentaine de mètres de la route pour disparaître dans la roselière sud entre la digue et le grand ponton métallique. Il est de nouveau repéré posé sur un roseau en bordure de roselière à 20h00. Il reste visible jusqu'à 20h17 semblant surveiller les environs, avant de prendre son envol pour rejoindre la roselière nord entre le ponton bleu et la pancarte « Terrain Militaire ».

Le 20 août, Thierry remarque 1 mâle qui traverse l'étang en vol à 13h45. Il disparaît dans la roselière sud à la base de la pointe la plus éloigné de la digue. Puis à 16h25, 1 mâle survole l'étang et s'engouffre dans la roselière sud à gauche du grand ponton métallique.

Le 27 août à 16h09, Thierry observe 1 femelle qui traverse l'étang en vol en provenance de la rive sud pour aller se dissimuler dans les roseaux au pied de la digue entre la roselière nord et le Pavillon du Roy. Puis 1 femelle à 17h33 traverse l'étang de la roselière nord en direction de la pointe de la roselière sud la plus éloignée de la digue. A partir de 19h20 c'est au tour de Michelle et Jacques de repérer 1 mâle qui traverse l'étang en vol pour aller se poser dans la roselière sud près du premier petit ponton métallique. Il réapparaît sur celui-ci à 19h35 pour se lisser les plumes et épier les alentours avant de s'envoler vers le fond de l'étang en suivant

la lisière de la roselière dix minutes plus tard. Pendant ce temps 1 femelle arrive en vol de la roselière sud et se cache dans les roseaux au pied de la digue au nord du Pavillon du Roy. Elle s'envole à 19h45 vers le ponton bleu de la roselière nord.

Le 28 août Denis observe 1 femelle

Le 30 août Denis observe 1 mâle et 1 femelle, et Sylvain à 20h40 repère 1 juvénile qui traverse l'étang en vol du rivage nord vers la roselière du sud.

Le 04 septembre Mireille à 11h50 aperçoit furtivement 1 Blongios qui s'envole du pied de la digue au nord du Pavillon du Roy pour aller se cacher à gauche du ponton bleu le plus près de la route dans la roselière nord. Puis à 12h20 Joël repère 1 juvénile qui stationne quelques secondes en bordure de roselière à proximité du premier ponton bleu.

Le 05 septembre à 18h50, Denis observe 1 mâle en vol en provenance de la rive sud qui vient se poser dans la roselière nord au pied de la digue. Des cris sont alors entendus lors de l'arrivée de l'oiseau dans cette roselière.

Le 11 septembre, Denis voit 1 mâle qui remonte le long de la roselière nord en vol et qui disparaît au pied de la digue. Enfin à 18h40 des cris sont entendus dans la roselière. C'est la dernière observation d'un Blongios aux étangs de Saclay pour l'année 2011.

Ce site a été visité à 55 reprises : 9 en mai (26h40/6) ; 11 en juin (28h20/4) ; 14 en juillet (35h55/5) ; 11 en août (24h40/12) et 9 en septembre (18h55/4).

Soit un total de 134h30 d'observation par 14 ornithologues.

Le temps cumulé des contacts visuels et auditifs avec le Blongios étant de 02 heures 51 minutes.

### **Marais de Fontenay le Vicomte**

Un couple a nidifié de façon certaine. Il y a eu 3 juvéniles peu volants, mais sans certitude sur le nombre de jeunes à l'envol

Au maximum : 1 mâle, 1 femelle et 3 juvéniles ont été observés sur le site.



*20 septembre 2011, Fontenay-le-Vicomte, photo Jean-Claude Duval*

Pour plus de compréhension : Observatoire des Pointes = OP, Observatoire Delamain = OD et Observatoire du Levant = OL.

Les trois observatoires forment un triangle dont la pointe est constituée par OP

Quand l'observateur est dans OP la roselière devant lui est située sur la rive gauche ou rive ouest. De ce fait OD est sur la rive droite ou rive est et OL sur la rive ouest. Depuis OP

l'ornitho ne voit pas les deux autres observatoires, alors que de OL on découvre OD sur la rive en face.

Enfin la roselière de gauche depuis OP se prolonge jusqu'à OL où elle devient la roselière à droite.

Le 14 mai à 12h40, Thierry depuis OP voit 1 femelle traverser l'étang en vol en provenance d'OD et se rendant vers OL.

Le 18 mai depuis OL, Pauline voit rapidement 1 femelle traverser en vol le canal situé sur la droite de l'observatoire à 14h00.

Le 24 mai, Julien signale avoir vu 1 femelle à 12h00 depuis OL. De son côté à 18h40, Thomas repère lui aussi 1 femelle qui vole au ras de l'eau et qui s'engouffre dans la roselière à droite d'OL. Elle semble faire le trajet inverse à 20h50.

Le 26 mai, Véronique et Michelle entendent 1 chant s'élever de la roselière en face OL à 20h30, puis à partir de 20h45 le chant provient de la gauche avant de revenir face à l'observatoire jusqu'à 20h55. Mais le Blongios reste invisible.

Le 30 mai à 09h30, 1 femelle apparaît en bordure de la roselière de la rive gauche, elle reste visible un instant avant de disparaître de nouveau au milieu des roseaux manifestement dérangée par un troupeau de Bernaches du Canada.

Le 05 juin entre 16h00 et 16h03 Joël et Xavier observent 1 femelle perchée sur un bosquet de branches mortes à droite d'OL. Elle finit par s'envoler alors qu'une averse se déclenche.

Le 17 juin, 1 femelle est repérée par Thierry depuis OP. Elle arrive en vol le long de la roselière de gauche et se pose en bordure de celle-ci. Elle progresse alors à pattes vers OP, avant de se fondre au milieu des roseaux.

Le 11 juillet à 15h15, 1 femelle traverse le plan d'eau devant OL de gauche à droite et se dissimule sur la rive droite, où elle ne tarde pas à réapparaître sur les branches basses d'un petit arbre situé au-dessus de l'eau de cette rive. Là pour le plus grand plaisir d'Odile, elle reste visible jusqu'à 16h50 passant son temps à pêcher et à se lisser les plumes. Puis elle s'enfonce dans la végétation.

Le 14 juillet à 09h30, Denis repère 1 femelle qui se réfugie dans les arbres à gauche d'OP, à l'apparition d'une barque de pêcheur sur l'étang. Au bout de quinze minutes, l'embarcation ayant disparu, la femelle s'envole en direction de l'anse à droite de l'observatoire.

Le 30 juillet à 14h45, Thierry voit sortir de la roselière de gauche, devant OP, 1 femelle qui se déplace vers la droite. Elle stoppe brusquement alors qu'elle fait le grand écart et elle harponne un petit poisson quelle avale prestement. Puis elle revient sur ses pas et se fond dans les roseaux. A 15h30, elle réapparaît au même endroit pour remonter le long du massif vers la droite. Elle atteint la première pointe où elle capture de nouveau un petit poisson avant de s'enfoncer dans la partie supérieure de la roselière.

Le 01 août à 17h00 depuis OL, Jean-Claude voit brièvement 1 mâle qui traverse en vol le petit canal sur la droite de l'observatoire. A 17h27, il repère 1 femelle qui se déplace de gauche à droite au fond du petit bassin de droite et trente minutes plus tard elle s'envole vers OL et disparaît dans la première pointe de roseaux.

Le 03 août, Jean-Marc voit 1 femelle décoller à 19h10 de la rive droite du bassin devant OL et disparaître derrière la roselière en face de l'observatoire. Après quarante minutes 1 mâle se pose au sommet des roseaux sur la rive droite et il reste visible quelques secondes avant de s'enfoncer dans la végétation.

Le 06 août, Jean-Claude repère à 20h00, 1 femelle posée en bordure de la petite pointe du bassin à la droite d'OL. Elle reste visible cinq minutes avant de disparaître.

Le 08 août sous une pluie battante, Jean-Marc à 19h00 aperçoit 1 mâle qui s'envole du fond du bassin à droite d'OL, passe devant l'observatoire et va se poser sur la gauche de celui-ci en lançant un petit « Ké » en atterrissant.

Le 10 août, Jean-Marc, depuis OL, voit arriver 1 femelle en vol en provenance d'OD à 20h00. Elle se pose dans la roselière à droite du petit îlot qui se trouve devant OD. Elle se toilette longuement avant de commencer à pêcher. Puis elle commence à se déplacer le long du rivage vers la gauche. A un moment elle semble irritée et les plumes de sa tête se dressent, alors qu'elle court dans les branchages. Puis elle finit par s'envoler à 20h30 pour disparaître derrière l'îlot. Elle en jaillit en vol vingt minutes plus tard et Jean-Marc la perd de vue derrière l'île aux bouleaux.

Le 12 août, Jean-Marc du CG91 signale la présence d'1 mâle observé depuis OP.

Le 02 septembre à 17h20, Jean-Claude aperçoit 1 femelle en vol au-dessus du canal à droite d'OL. Elle se pose dans la pointe gauche du petit bassin à droite de l'observatoire. Puis à 17h50, 1 mâle traverse l'étang en provenance de l'îlot devant OD et il disparaît dans la roselière qui s'étend entre OL et OP. Cinq minutes plus tard, il fait le trajet inverse.

Le 08 septembre à 18h40, Christine, Jacques et Xavier voient 1 mâle sortir de la roselière dans le bassin à droite d'OL et s'envoler pour disparaître dans le massif de roseau entre OL et OP. A 18h45 depuis le banc de pierre à l'extrémité de l'étang des Pointe, Thierry repère 1 mâle posé sur un îlot près de la rive gauche, au-delà du petit canal qui se trouve à droite d'OL. L'oiseau se déplace vers la gauche et il se fond rapidement dans la végétation de la rive.

Le 09 septembre, Denis depuis OP remarque 1 femelle en vol dans le canal à droite de l'observatoire à 10h20. Dix minutes après elle vient se poser au pied de l'observatoire, mais elle demeure invisible. Un quart d'heure plus tard, elle s'élance pour rejoindre la roselière en face, donc celle de gauche, et elle finit par s'envoler une dernière fois en direction d'OD.

Le 10 septembre à 10h20, Denis voit 1 femelle traverser l'étang et s'engouffrer dans le canal à droite d'OP, elle est de retour au bout de dix minutes et se pose devant l'observatoire, juste derrière l'arbre, restant ainsi invisible. Puis à 10h45 elle s'envole vers la roselière de gauche en face l'observatoire, avant de décoller pour rejoindre le fond de l'étang à droite.

Le 14 septembre à 18h00 Odile et Thierry remarquent 1 mâle qui surgit en vol de derrière le petit îlot devant OD. Il se pose un moment sur des branches à droite de l'îlot avant de reprendre son vol pour traverser l'étang et remonter le canal à droite d'OL. Il se perche alors sur une branche immergée au centre du petit bassin à droite de l'observatoire, avant de disparaître dans la roselière à sa droite. A 19h15, 1 mâle remonte le canal à droite et traverse en vol l'étang pour aller se poser sur un tronc couché à gauche de l'îlot devant OD, où il finit par disparaître.

Le 18 septembre, Léon depuis OP voit 1 mâle traverser l'étang vers 11h30.

Le 20 septembre, Jean-Claude entre 11h10 et 11h40 repère 1 femelle perchée sur des roseaux dans le bassin à droite d'OL en train de pêcher. Puis à partir de 13h30, 2 juvéniles non volants apparaissent sur des petites branches mortes à la pointe gauche de la roselière qui borde le petit bassin à droite de l'observatoire. Ils émettent de temps en temps de petit « kéké », l'un d'eux finit par s'enfoncer dans les roseaux à 14h00, rejoint par son condisciple douze minutes plus tard. A 14h15, 1 mâle traverse l'étang en vol en direction de l'îlot devant OD et il fait le trajet inverse à 14h40. Pendant ce temps 1 juvénile est venu reprendre son poste sur les branches mortes du bassin à droite d'OL et il y stationne jusqu'à 15h00. A 18h30, Odile et Thierry observent 1 juvénile non volant à mi-parcours entre la pointe de gauche et le début du canal sur le bassin à droite d'OL, pratiquement en face du gros chêne. Un oiseau jaillit de derrière la pointe de gauche, traverse en vol le bassin et se pose sur la rive droite, malheureusement dissimulé à la vue des observateurs par l'arbre. Le juvénile regarde un moment dans cette direction avant de s'enfoncer dans les roseaux à 18h35. Trente cinq minutes s'écoulent et Odile et Thierry repèrent 1 mâle qui pêche dans la roselière de gauche du bassin à droite d'OL. Il est visible quoique partiellement dissimulé par les tiges de roseaux. La tête en bas, il arrive à attraper un petit poisson. Puis il grimpe vers le sommet de la roselière d'où il s'envole au-dessus du canal à droite. A 19h42 1 couple arrive en vol par le canal de droite et se pose au sommet de la roselière au-dessus de la pointe de gauche, avant de s'enfoncer dans la végétation. Les roseaux remuent fortement et le mâle jaillit en vol pour rejoindre le canal de droite. La femelle s'envole à son tour mais replonge à la base de la

pointe de gauche. Les roseaux bougent de nouveaux fortement, mais aucun oiseau n'est repéré. 1 juvénile est vu à l'extrémité de la pointe de gauche posé sur des petites branches mortes à 19h50. Il semble vocaliser, mais aucun son ne parvient aux observateurs. Il est rejoint cinq minutes plus tard par un deuxième juvénile non volant qui semble lui aussi émettre des sons avant de disparaître de nouveau dans la roselière. Le premier juvénile s'enfonce à son tour dans la végétation à 19h59. Malgré le jour qui tombe très vite, 1 juvénile est, de nouveau, aperçu en bas de la pointe gauche à partir de 20h00, tournant le dos à OL.

Le 22 septembre Denis et Joël, à 11h05, distinguent 1 juvénile qui se déplace dans les roseaux en direction du début du canal à droite d'OL. Il stationne bientôt sur un petit radeau de roseaux secs qui repose sur l'eau. L'oiseau reste ici jusqu'à 11h45. Puis à 12h38, Joël, désormais seul, voit 1 juvénile qui vole vers la rive droite du bassin à droite d'OL. Il se pose sur des branches au bord de l'eau avant de s'envoler de nouveau vers la pointe gauche de la roselière d'où il fait décoller 2 autres juvéniles qui rejoignent le début du canal de droite à 12h43. Puis à 13h25 1 juvénile stationne sur le radeau de roseaux et sur une petite motte de terre à proximité. Il passe son temps à pêcher des petits invertébrés et à vocaliser, parfois rejoint par les vocalises des deux autres juvéniles qui demeurent cachés. Cette observation dure jusqu'au départ de Joël à 15h30. Durant ce temps 1 mâle jaillit du fond du bassin à droite en vol, remonte le canal à droite sans s'occuper des juvéniles qui s'y trouvent et traverse l'étang pour disparaître derrière le petit îlot devant OD.

Le 23 septembre, Jean-Claude remarque à 14h05, 1 femelle qui arrive en vol du massif boisé dans la roselière à droite d'OL et qui plonge dans les roseaux. Puis à 15h24, 1 femelle traverse l'étang en volant en zigzag vers l'îlot devant OD. Pendant ce temps depuis son arrivée sur le site Jean-Claude entend des appels répétés. A 15h48, 1 femelle traverse en vol le bassin à droite d'OL et s'engouffre dans la roselière au niveau de la pointe de gauche. Puis à 16h30 les « Kékéké » d'appel reprennent. C'est alors qu'arrivant en vol de l'îlot devant OD, 1 mâle se perche sur des roseaux à droite d'OL avant de s'envoler de nouveau dans le canal à droite où il disparaît. Entre 17h00 et 17h10, 1 femelle est présente dans la pointe gauche du bassin à droite d'OL où elle semble pêcher. Quinze minutes plus tard, 1 mâle s'envole du fond du bassin à droite et se pose dans le massif boisé en criant des « Kékéké ». Enfin à 17h30 et pendant cinq minutes, 1 mâle se perche sur les roseaux à la lisière du massif boisé en lançant des « Kékéké » avant de s'enfoncer peu à peu dans la roselière, toujours en criant.

Le 24 septembre, Denis et Joël, depuis OL, entendent des cris vers 15h40, puis à 15h50 ils aperçoivent un Blongios adulte qui passe en vol devant l'îlot devant OD, enfin à 16h05, ils repèrent 1 juvénile qui stationne à la pointe de la roselière de droite pendant trois minutes.

Le 25 septembre depuis OL, Denis entend des cris en provenance de la roselière à 13h30. Deux heures après il aperçoit 2 juvéniles perchés dans les branches d'un arbuste sur la droite, qui plonge rapidement dans la roselière tandis que le chant d'1 troisième se fait entendre simultanément. Enfin à 18h05 1 juvénile apparaît dans les branches de l'arbuste et lance son appel. Il reste visible trois minutes avant de s'enfoncer dans la végétation.

Le 26 septembre, Jean-Claude et Julien voient depuis OL, 1 juvénile perché sur des branchages à la lisière du massif boisé dans la roselière à droite de l'observatoire. Il émet divers appels, par intermittence, que Julien enregistre à l'aide de sa parabole entre 17h00 et 18h15. Quarante-cinq minutes plus tard, 1 mâle arrive en vol du bassin à droite d'OL et il pénètre dans le massif boisé en criant. Son arrivée provoque une grande agitation avec l'émission de différents sons qui sont collectés par Julien, puis l'oiseau repart en vol au bout de cinq minutes.

Le 27 septembre, 1 juvénile en chasse au pied de la roselière en bas d'OL, à droite est repéré par Jean-Claude et Marie-Laurence entre 18h50 et 19h00. Puis vingt cinq minutes après 1 mâle décolle de la roselière de droite et traverse l'étang en vol en direction de la pointe droite de l'île aux bouleaux près d'OD.

Le 28 septembre à 15h00 Denis observe 1 mâle qui pêche pendant dix minutes au fond du bassin à droite d'OL, avant de disparaître dans la végétation. Pendant la présence de l'adulte

et de façon intermittente jusque vers 16h45, Denis entend des cris et des appels en provenance de la roselière.



*Le 28 septembre 2011, Fontenay-le-Vicomte, photo Denis Attinault*

Le 29 septembre, Denis aperçoit furtivement 1 juvénile en bordure de la roselière de droite aux pieds d'OL à 16h55. Une heure plus tard, 1 juvénile apparaît dans les branches d'un arbuste en bas à droite de l'observatoire. Il reste visible dix minutes à faire sa toilette et à tenter de capturer des insectes, avant de descendre et de se fondre dans la végétation. C'est la dernière donnée de Blongios sur le marais de Fontenay-le-Vicomte pour 2011.

Ce site a été visité à 54 reprises : 1 en avril (00h30/1), 12 en mai (39h20/11), 3 en juin (22h15/4), 7 en juillet (28h35/8), 11 en août (41h50/10), 17 en septembre (65h10/13) et 3 en octobre (13h30/4) pour un total de 211 heures et 10 minutes par 24 observateurs.

Le temps cumulé des contacts visuels et auditifs avec le Blongios étant de 10 heures 51 minutes.

## **PETITE DISCUSSION**

### Le suivi Blongios en 2011 en quelques chiffres

150 jours de prospections entre le 09 avril et le 13 octobre, ce qui représente 437 heures d'observations, ont permis de contacter le Blongios à l'occasion de 79 journées pour une durée de 13 heures et 42 minutes.

Il y a eu 254 contacts avec le Blongios. Il s'agissait de :

- 85 fois de mâles (64 à Saclay et 21 à Fontenay-le Vicomte)
- 114 fois de femelles (81 à Saclay et 33 à Fontenay-le-Vicomte)
- 2 fois d'un couple (1 à Saclay et 1 à Fontenay-le-Vicomte)
- 16 fois de juvéniles (2 à Saclay et 14 à Fontenay-le-Vicomte)
- 16 fois de cris (5 à Saclay et 11 à Fontenay-le-Vicomte)
- 2 fois de chant (1 à Saclay et 1 à Fontenay-le-Vicomte)
- 19 fois de sexe ou d'âge indéterminé (18 à Saclay et 1 à Fontenay-le-Vicomte)

Le Blongios a passé 142 jours en Essonne (124 aux étangs de Saclay et 139 au marais de Fontenay-le-Vicomte).

35 observateurs de NaturEssonne ont participé au suivi, 6 réguliers et 29 ponctuels.

Nous avons observé avec certitude 11 Blongios : 4 mâles, 3 femelles et 4 juvéniles avec la présence de 2 couples aux étangs de Saclay d'une part et d'1 couple au marais de Fontenay-le-Vicomte d'autre part. Avec peut-être la vision d'un mâle supplémentaire le 21 mai au marais de Misery.

#### Les sites où le Blongios n'a pas niché.

Pour ce qui concerne le marais de Fontenay-Aval, la partie qui est sur la commune de Mennecy devient de moins en moins attrayante pour le Blongios. La roselière a tendance à y être de moins en moins importante et bon nombre d'arbres sont en train de mourir les pieds dans l'eau. Aucun contact avec le Blongios n'a eu lieu sur cette partie du marais depuis 2004. La partie ouest qui touche à celui de Fontenay-le-Vicomte est beaucoup plus attractive et il n'est pas impensable qu'elle ait été fréquentée par le Blongios en 2011. Mais cette partie de la propriété n'est plus accessible.

De plus depuis 2009, une plateforme a été installée sur un pin pour favoriser l'implantation du Balbuzard. Des apports de matériaux ont eu lieu en 2010, mais finalement les Balbuzards boudent cette installation. Mais rien ne dit qu'il en sera de même dans les années à venir.

Pour le marais d'Itteville, tous les espoirs sont permis pour les décennies à venir, puisque la principale source de nuisance, cette station d'épuration qui était devenue depuis de nombreuses années station de pollution, a enfin été démantelée au printemps 2010 au profit d'une installation de qualité sur la commune de St Vrain un peu en aval sur la Juine. Une fois que la pollution sur le marais se sera atténuée et en espérant qu'il soit réellement relié à la Juine, il n'y a pas de raison pour que le Blongios ne vienne pas se réinstaller sur un site où il a niché de façon régulière entre 1997 et 2000.

Quant au marais de Misery, il reste encore mystérieux que les Blongios le négligent depuis 2005, alors qu'il était un site régulier de reproduction de l'espèce entre 1997 et 2003. Depuis cette date, il a été vu un mâle en début de saison 2008 et peut-être à nouveau un mâle le 21 mai 2011. Cette donnée émane d'une observatrice qui n'avait jamais observé de Blongios. Elle était accompagnée par des ornithos plus expérimentés qui ont eu beau explorer le site à la jumelle sans parvenir à confirmer cette vision très brève d'un mâle en vol aux pieds de la Tour de la Petite Prairie. Quoiqu'il en soit il s'agissait d'un oiseau en migration pré-nuptiale, puisqu'aucune autre donnée ultérieure, n'est venue confirmer cet éventuel contact.

Pourtant le site semble attrayant, avec une bonne couverture en roselière et la présence de massifs de saules au milieu des roseaux. Il reste difficile de comprendre la désaffection du Blongios pour ce marais. Peut-être qu'une étude sur la qualité de l'eau et donc de la nourriture à disposition pourrait nous en enseigner plus, à moins que l'impact d'une prédation possible du Renard, ou du Sanglier soit plus importante ici qu'ailleurs. Encore faudrait-il mettre en évidence cette prédation, qui n'est guère vérifiée sur les sites fréquentés actuellement par le Blongios

#### Les sites où le Blongios a niché en 2011

Finalement comme les cinq années précédentes le Blongios a niché en 2011 sur l'étang Neuf de Saclay et à l'étang des Pointes de Fontenay-le-Vicomte.

Les Blongios sont arrivés sur les deux sites quasiment en même temps, avec un couple le 11 mai à l'étang Neuf de Saclay et une femelle le 14 mai à l'étang des Pointes au marais de Fontenay-le-Vicomte. Un mâle est signalé aux Pointes dès le 24 avril, mais par des observateurs étrangers à NaturEssonne et dont les données les années précédentes ne semblaient pas trop fiables. Donc ces observations "supposées" n'ont pas été retenues ici. D'autant plus que le cahier présent dans l'observatoire des Pointes ne mentionne pas ces contacts et aucune donnée ne semble être remontée ni au Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles qui gère le site, ni à l'association alors que des panneaux en place depuis de nombreuses années précisent ce suivi spécifique d'un oiseau rare, fait par NaturEssonne. Toutefois, il n'est pas exclu qu'un mâle soit passé en migration pré-nuptiale sur les marais de

basse vallée de l'Essonne. Le couple de Saclay est observé dans l'anse au niveau de la tour du Centre d'Essais des Propulseurs.

Il y a très peu de chant entendu en 2011 que ce soit sur un site ou l'autre. Sur Saclay, un mâle est vu chanter et entendu alors qu'il s'est enfoncé dans les roseaux le 12 mai pendant vingt minutes. Aux Pointes, un ou deux oiseaux chantent le 26 mai mais sans sortir de la roselière pendant au moins vingt cinq minutes. Ce qui pourrait laisser accréditer la présence d'au moins un mâle sur le site. Mais rien ne conforte cette éventuelle présence en ce qui concerne les observations visuelles qui ne font état que d'une femelle de Blongios pendant tous le mois de mai. Le 09 juin, un mâle est de nouveau vu chanter quelques minutes dans la roselière nord de l'étang Neuf.

Sur l'étang Neuf, trois mâles sont probablement détectés le 13 mai. Un individu stationne dans la roselière de l'anse de la tour, alors que deux autres se poursuivent à proximité de la digue.

Le 24 mai sur l'étang Neuf, une femelle est vue près de l'embarcadère aux bateaux et deux mâles se pourchassent. L'un d'eux à la fin de la poursuite rejoint l'endroit où a été aperçue la femelle. Nous sommes là en présence de la constitution d'un couple nicheur qui commence à se cantonner dans la région de l'anse de la tour. L'embarcadère est en effet tout près de ce site.

Le 07 juin, découverte sur l'étang Neuf de deux mâles et deux femelles, avec un couple qui semble vouloir se cantonner dans l'anse de la tour et un couple qui fréquente plutôt les abords immédiats de la digue. Un mâle est encore observé le 09 juin à Saclay, puis jusqu'à la fin du mois, seules les femelles sont vues sur ce site, tandis qu'à l'étang des Pointes, il n'y a toujours qu'une femelle contactée. A Saclay, les deux femelles présentes fréquentent soit les abords de l'anse de la tour, soit la roselière nord à proximité de la digue.

Puis en juillet, les mâles sont de nouveaux visibles à l'étang Neuf. Dès le 4 du mois, deux mâles et une femelle sont contactés et il semble y avoir une forte activité pendant tout le mois sur les deux emplacements déjà repérés, ce qui pourrait faire penser à une nidification en cours. Tandis qu'à l'étang aux Pointes, il n'est toujours vu qu'une femelle. Un débat s'instaure alors entre nous. Le but majeur des oiseaux est de procréer, alors que peut bien faire cette femelle isolée sur ce site ? Et si nous avons à faire plutôt à un mâle immature. D'autant plus qu'il est observé souvent avec le bec rouge, preuve d'une certaine excitation sexuelle. Dans la littérature et notamment le Gêroudet on signale que les deux oiseaux peuvent avoir le bec qui rougeoie lors de la relève sur le nid. Et la plupart des auteurs ont tendance à noter que seul le mâle a le bec réellement rouge et pratiquement pas la femelle. Or dans notre cas pas de doute, le bec est souvent rouge, et pas uniquement à la base, plusieurs photographies l'attestent. De même l'oiseau dont le chant a été entendu le 26 mai, ne serait-il pas cet individu que nous prenons pour une femelle, d'autant plus que s'il est parfois noté que le Blongios d'un an n'est pas toujours apte à procréer, il n'y a guère de description d'oiseau immature. Par contre des femelles adultes observées sur d'autres sites ont l'air de présenter les mêmes caractéristiques que notre oiseau. Finalement après avoir contacté Loïc Marion et Luc Barbier, une certitude s'impose à tous, il s'agit bien d'une femelle.

Pour en revenir au chant, les différents guides et ouvrages ornithologiques sont tous d'accord, seul le mâle de Blongios chante. Mais pourquoi ne pas oser une hypothèse, la femelle ne pourrait-elle pas chanter ? Après tout dans la famille des ardéidés les chanteurs ne sont pas légion et pourtant si on passe près d'une héronnière où peuvent nicher différentes espèces, le site est rarement silencieux et les cris divers et variés sont aussi bien lancés par les mâles que par les femelles. Alors pourquoi ne pas imaginer qu'une femelle de Blongios puisse elle aussi chanter, comme un mâle ? Mais cela va être quasi impossible à démontrer, surtout pour des amateurs comme nous, donc il est plus plausible de penser que le 26 mai un ou deux mâles étaient présents à l'étang des Pointes, même si jusqu'en juillet aucun contact visuel n'a lieu. Certes, l'espèce est discrète, mais elle n'est pas peureuse et quand un site est occupé par un couple, des observateurs aguerris finissent toujours par voir les membres de celui-ci, surtout

sur un site aussi peu étendu que l'étang des Pointes. Nous en avons la preuve sur l'étang Neuf qui est beaucoup plus vaste.

Autour de la mi-juillet deux Blongios auraient été vus en face l'observatoire des Pointes. Mais là l'info est invérifiable, car c'est un individu rencontré dans le dit observatoire le 14 juillet qui indique avoir vu sur l'appareil photo d'un tiers deux oiseaux qui auraient été photographiés quelques jours auparavant.....

En août, dans la première quinzaine, seuls des mâles sont observés sur l'étang Neuf. Tantôt seuls, tantôt deux oiseaux. Puis une femelle est de nouveau visible. L'anse de la tour et la roselière nord près de la digue semblent toujours aussi fortement fréquentée.

Du nouveau du côté de l'étang des Pointes, un mâle est aperçu le 01 août et la donnée est confirmée le 03 août tandis que la femelle reste toujours visible. Un site paraît particulièrement attirer les deux oiseaux. Il s'agit d'un bassin qui semble se terminer en cul de sac, complètement à droite de l'observatoire du Levant. Ce plan d'eau est relié à l'étang par un canal. Si l'observateur était situé au centre de l'étang des Pointes face à l'observatoire du Levant, le canal et le bassin dessineraient la forme d'un « P ». L'un ou l'autre sont vus de façon assez régulière jusqu'à la mi-août, puis plus aucun contact n'est établi jusqu'à la fin du mois.

Le contact est rétabli le 02 septembre où les deux oiseaux sont vus. Sur l'étang Neuf, les contacts sont rares en septembre.

Mais voici le temps des juvéniles. Le 30 août un juvénile volant est vu traverser l'étang Neuf du nord au sud, donc un oiseau qui vole bien. Reste à savoir s'il s'agit d'une naissance sur Saclay ou d'un oiseau en migration postnuptiale. Un juvénile de Blongios est volant un mois après sa naissance et si au début il est maladroit, il devient bien vite un expert. Donc si cet oiseau est né sur le site, cela ne peut guère être avant la fin juillet et plutôt dans la fourchette mi-juillet, fin juillet. Or il y a bien eut une activité importante des Blongios durant ce mois et des cris ont été entendus dans la roselière nord à proximité de la digue à partir de la mi-juillet. Malgré tout le fait que cet oiseau soit volant non hésitant, ne permet pas d'affirmer avec certitude qu'il est bien né sur place.

A l'étang des Pointes deux juvéniles qui paraissent non volant sont repérés le 20 septembre sur les bords du bassin de droite et dès le 22 septembre on a la certitude qu'il y a trois juvéniles et qu'ils sont en vérité à peine volant. D'où une naissance sur le site autour du 20 août. Et une ponte dans la fourchette du 23 juillet au 01 août si on est large. Si on en reste dans la moyenne de couvaison de dix neuf jours, la ponte a pu avoir lieu autour du 01 août. Donc une nidification plutôt tardive qui tend à confirmer qu'il n'y avait sans doute aucun mâle sur le site avant la mi-juillet et finalement l'information de la présence de deux Blongios autour du 14 juillet pour aussi incertaine qu'elle pouvait paraître pourrait se révéler exacte.

Il semble qu'un dialogue s'instaure entre les parents et les juvéniles, pas l'intermédiaire de cris divers souvent un « Kékéké », mais aussi un cri qui ressemble au chant d'un adulte mais dans une tonalité plus aigue, ainsi que le révèle l'enregistrement fait avec une parabole le 26 septembre.

Au sujet de la nidification il y a deux milieux assez différents. A l'étang Neuf, le Blongios niche plutôt dans une roselière pure, tandis qu'aux Pointes le site de nidification est constitué d'un mélange de roseaux et d'arbustes d'espèces comme le saule et l'aulne.

Finalement les Blongios disparaissent de l'étang Neuf après le 11 septembre avec la vision d'un mâle ce jour là et après le 29 septembre à l'étang des Pointes avec un dernier contact avec un juvénile.

## OBSERVATIONS D'AUTRES ARDEIDES

Depuis quelques années la présence entre autres du Héron pourpré de façon assez régulière sur les marais de la basse vallée de l'Essonne ou du Bihoreau gris à droite à gauche, nous avait incités dès l'année 2010 à tenter de relever des données sur ces deux espèces à l'occasion du suivi de la reproduction du Blongios sur le département. L'année dernière, les contacts avaient été rares, mais en 2011 il n'en est pas de même.

Les espèces que l'on attendait.

### **Héron pourpré** *Ardea purpurea*

Un petit peu plus petit que le Héron cendré, au plumage roux marqué de gris, avec un long cou plus mince et reptilien que son cousin. On estimait la population nicheuse en 2006 entre 2000 et 2100 couples essentiellement en Camargue et en Charente maritime. Il est considéré comme un nicheur rare en Île-de-France.

Il y a deux données en 2011 qui correspondent aux migrations pré-nuptiale et post-nuptiale sur un seul site, l'étang aux Pointes de Fontenay-le-Vicomte.

1 adulte observé le 13 mai par Claudine et 1 adulte vu le 02 septembre par Jean-Claude. Lors de cette dernière observation l'oiseau était peut-être accompagné de cinq à six congénères, mais une vision de ces derniers en contre-jour n'a pas permis à Jean-Claude d'avoir une certitude sur l'espèce.



2 septembre 2011, Fontenay-le-Vicomte, photo Jean-Claude Duval

### **Bihoreau gris** *Nycticorax nycticorax*

C'est un oiseau, de taille moyenne, tricolore, noir dessus, ailes grises et dessous blanc pour l'adulte, à dominance brun tacheté de blanc pour le juvénile. Les pattes fortes, jaunes chez l'adulte, sont plus verdâtres chez le juvénile et l'œil est rouge chez l'adulte et jaune chez le juvénile. Il possède un cou large et court. Quoique ce soit une espèce assez nocturne, il n'est pas rare de le voir en début et fin de journée. Oiseau très discret, l'éventuelle nidification d'un couple isolé pourrait ne pas être décelée. Effectif français estimé entre 4500 et 5000 couples nicheurs en 2006. C'est un nicheur très rare en Île-de-France.

Nous n'avons qu'une donnée en migration pré-nuptiale. 1 oiseau immature observé par Joël le 24 mai aux étangs de Grigny.

Le 08 juillet 1 juvénile est vu à Dourdan par Roland et Christine. 1 adulte et 1 juvénile sont repérés aux étangs de Grigny par Patrick les 23 et 25 juillet et il reste un juvénile sur ce site les 27 juillet (Patrick), 02 et 12 août (Thierry). Le 14 août 1 juvénile est observé au marais d'Itteville par Léon et le 17 août il y en a deux sur le même site vu par Pauline, Christine et Jacques. Enfin le 21 septembre, 2 juvéniles sont encore présents sur les étangs de Grigny pour le plaisir de Thierry.

## Les espèces que l'on n'attendait pas.

### **Héron gardeboeufs** *Bubulcus ibis*

Petit héron blanc au bec jaune et aux pattes noires. C'est une espèce méditerranéenne qui tente de coloniser l'ouest et le nord de la France. On estime la population à 9000 couples nicheurs en 2006. Il est considéré comme un migrateur occasionnel en Île-de-France.

Observations réalisées lors de la migration postnuptiale. 1 juvénile est présent au marais d'Itteville les 21, 22 et 24 juillet, repéré par Denis et Christophe au milieu d'un groupe d'aigrettes et 5 adultes sont remarqués au fond de l'étang Vieux de Saclay le 08 septembre par Vincent, Joël et Jacques.



28 juin 2011, marais d'Itteville, photo Denis Attinault

### **Butor étoilé** *Botaurus stellaris*

Héron puissant uniformément brun strié, un peu plus grand que le Bihoreau, il fréquente les grands massifs de roseaux où il est souvent difficile de le repérer. C'est une espèce considérée comme vulnérable et reprise dans la liste rouge des oiseaux français. Sa population nationale est estimée entre 300 et 350 couples. C'est un nicheur très rare en Île-de-France.

1 oiseau est repéré par Denis le 10 juillet dans la roselière nord de l'étang Neuf de Saclay.



10 juillet 2011, étang de Saclay, photo Denis Attinault

### **Aigrette garzette** *Egretta garzetta*

Héron blanc de taille moyenne au bec et aux pattes noirs et aux doigts jaunes. Elle est considérée comme le héron blanc le plus commun en France. Présente sur les côtes, elle est très rare comme nicheuse au nord de la Loire et sa population nationale est estimée en 2006 à 15.000 couples nicheurs. C'est un migrateur rare en Île-de-France.

Il y a eu en 2011 un nombre de données très important pour cette espèce. Sans que l'on puisse en connaître la cause et sans assurance qu'il en sera de même dans les années à venir.

- Marais de la basse vallée de l'Essonne

Le 17 juin, 5 Aigrettes, dont au moins 1 adulte en plumage nuptial sont repérées par Jean-Marc en train de s'alimenter au marais de Misery, elles finissent par s'envoler et c'est au tour de Xavier et Thierry de les voir en vol au-dessus de l'étang aux Pointes à Fontenay-le-Vicomte et en direction du marais de Fontenay-Aval.

Le 16 juillet, depuis l'observatoire du Levant à Fontenay-le-Vicomte, Thierry voit arriver en vol en provenance du marais de Fontenay-Aval 5 oiseaux qui continuent leur chemin vers l'étang des Moines. Le 21 juillet, 3 Aigrettes sont présentes sur le Grand Etang du marais de Fontenay-Aval pour le plaisir de Martine, Christine, Yves, Jacques et Thierry.

Un oiseau est vu au marais de Fontenay-le-Vicomte le 18 août par Pauline, Marie-Laurence, Jean-Marc, Léon, Xavier et Jean-Claude.

La dernière Aigrette est repérée le 24 septembre par Denis au marais de Fontenay-le-Vicomte.



17 juin 2011, marais de Misery, photo Jean-Marc Ducos

- Etangs de Grigny et de Saclay

3 Aigrettes sont contactées le 23 juillet puis 4 les 25 et 27 juillet par Patrick aux étangs de Grigny et 1 oiseau est vu par Thierry le 27 août à l'étang Vieux de Saclay.

- Marais d'Itteville

C'est le marais de prédilection des Aigrettes en 2011 où elles stationnent entre mai et septembre.

Le 25 et 26 mai, 1 puis 2 Aigrettes sont repérées par Gabriel et Matthieu

Le 17 juin, il y a toujours 2 Aigrettes vues par Odile, Michèle, Françoise, Christine et Jacques et on passe à 4 oiseaux le 27 juin, selon Denis.

Les 11 et 14 juillet, Christophe observe 2 oiseaux, puis 3 sont vus par Denis le 21 juillet et Christophe en repère 5 le 22 juillet pour aboutir à un maximum de 16 Aigrettes le 24 juillet dont 14 ensemble sur l'étang de l'Avau (Denis et Christophe). Puis entre le 25 et le 31 juillet Jean-Marc, Matthieu, David, Odile, Thierry et Christophe voient entre 2 et 3 individus.

Entre le 02 et le 31 août l'effectif présent sur le marais oscille entre 2 et 3 oiseaux, avec quelques exceptions ou précisions. Le 11 août Odile et Thierry repèrent 1 adulte et 2 juvéniles et le lendemain il y a encore 1 adulte et 1 juvénile vus par Julien, Gabriel et Jean-Marc. Il y a 4 oiseaux les 18 (Julien et Matthieu) et 28 août (Denis) et on arrive même à 5 Aigrettes observées par Christophe le 30 août.

Enfin en septembre il y a encore 3 oiseaux le 02 repérés par Christine, puis 2 les 04 (Christophe) et 05 septembre (Odile) et la dernière données sur le site concerne 1 Aigrette vue par Martine, Yves et Thierry le 17 septembre.

## EN GUISE DE CONCLUSION

Cette année reste de bon niveau en ce qui concerne la reproduction du Blongios en Essonne. Nous avons pu observer avec certitude trois couples, deux aux étangs de Saclay et un aux marais de Fontenay-le-Vicomte. Nous avons eu aussi le plaisir de suivre quatre juvéniles, avec la certitude que trois d'entre eux sont bien nés en Essonne. 2011 a aussi été l'année des femelles: jamais nous n'avions autant eu de contacts avec elles, elles sont même passées devant les mâles, ce qui est sans doute la première fois depuis que NaturEssonne assure ce suivi.

Nous avons connu aussi une année exceptionnelle en ce qui concerne les autres ardéidés avec la vision très rare d'un Butor étoilé et le stationnement de nombreuses Aigrettes garzettes.

Le Blongios à l'air de se porter mieux en France, même si cela ne se vérifie pas vraiment sur notre département. Alors qu'en 1999 il était classé sur la liste rouge des oiseaux de France, comme étant en danger avec un nombre de couples inférieur ou égal à 250, en 2011 il entre dans la catégorie des espèces quasi menacées avec une estimation du nombre de nicheurs située dans une fourchette de 500 à 800 couples.

Pour nous il existe toujours un risque de disparition complète de l'espèce aux étangs de Saclay à cause de la circulation automobile sur la digue qui sépare les étangs Neuf et Vieux. Certes, il ne semble pas qu'il y eut de Blongios victime de la circulation routière en 2011, mais quelques observations ont permis de constater que l'oiseau rejoint de temps en temps l'étang Vieux, ou vice versa sans se préoccuper des voitures et des camions et en volant au ras de la route. Si nous n'arrivons pas à trouver des solutions pour inciter le Blongios à voler plus haut au-dessus de la route, sa disparition de ce haut site de l'ornithologie en Île-de-France risque de se vérifier dans les prochaines années.

À Athis-Mons le 30 avril 2012

Thierry AURISSERGUES.

Relecture : Odile CLOUT et Christiane HEFTER.

Mise en page des illustrations : Gilles TOURATIER.

## BIBLIOGRAPHIE

« Grand échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe » de Paul Géroutet mise à jour de Georges Oliosio (octobre 2009)

« Le Blongios nain –Cahier d'habitat Oiseaux » Monographie d'Emmanuel Leroy (LPO Champagne-Ardenne) avec la participation de Loïc Marion et Christophe Morin.

« Le Blongios nain *Ixobrychus minutus* en Île-de-France en 2005 et 2006 » Franz Barth (CORIF) et Christian Letourneau (CERF/CORIF) (coordinateurs réseau Blongios nain Île-de-France).

« Nouvel inventaire des Oiseaux de France » de Philippe J. Dubois, Pierre Le Maréchal, Georges Oliosio et Pierre Yésou (septembre 2008).

« 100 oiseaux rares et menacés de France » de Frédéric Jiguet (janvier 2012).